



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RICHARD BAQUIÉ - DÉPLACEMENTS

HÔTEL DES ARTS, CENTRE D'ART DU DÉPARTEMENT DU VAR

EXPOSITION DU 4 MARS AU 7 MAI 2017

Sous le commissariat de Jean-François Chougnat, et de Ricardo Vazquez, commissaire associé.

Contacts presse

anne samson communications

Camille Delavaquerie
camille@annesamson.com
01 40 36 84 35

Camille Pierrepont
camillep@annesamson.com
01 40 36 84 34

Contacts à l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var

Céline Ricci
communication et relations
publiques
ricci@var.fr
04 83 95 18 43

Quelques vingt ans après le décès prématuré de Richard Baquié, l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, lui dédie une exposition qui réinterroge son travail et relève le défi de donner à tous ses publics, initiés et néophytes, les clés de compréhension de l'œuvre de cet immense artiste, trop tôt disparu.

C'est sous la notion de « déplacements » que les commissaires ont placé le parcours, dans l'ensemble des espaces du centre d'art varois ; une notion au centre de la démarche de l'artiste, lui pour qui tout était affaire de mots et de définitions !

« Je fabrique des machines pour créer des situations. Je cherche une sculpture qui agit. Ce que l'on y projette en figure l'aperçu. La distance entre le projet et le résultat est le sens même de mon travail ».

Richard Baquié

Richard Baquié traverse les années 1980 et 1990 avec une énergie et un talent exceptionnels, qui lui vaut d'être considéré comme l'une des figures dominantes de cette période, avec une reconnaissance internationale, du Centre Pompidou au Guggenheim de New York, en passant par le documenta de Cassel. Après sa disparition, Bordeaux et Marseille l'ont honoré d'une rétrospective.

L'exposition de l'Hôtel des Arts a l'ambition de participer à une relecture de son travail, en le dégagant des clichés qui surgissent trop souvent autour de son parcours : celui de l'artiste « bricoleur », celui de l'artiste centré sur une identité marseillaise. Il a, bien au contraire, toujours agi par une série de déplacements, ce que l'examen attentif de son œuvre montre aujourd'hui clairement. « Ce qui m'intéresse, c'est le déplacement. À la fois la notion physique et la notion mentale de déplacement » écrit-il dès 1985. Sculpteur revendiqué, à une époque où le mot n'était guère à la mode, Richard Baquié donne toujours à l'écriture une place centrale.

L'exposition présentée au printemps prochain à Toulon vise à donner à voir cette extraordinaire actualité, à travers une quarantaine de pièces de cette décennie créative. Elle présente des pièces emblématiques comme *Autrefois il prenait souvent le train* pour travestir son inquiétude en lassitude, 1984 (collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne) ainsi que des travaux peu ou pas connus. Une salle est consacrée à *L'Aventure*, une commande publique pour Malpassé dans le 13^e arrondissement de Marseille, inaugurée en 1988 et disparue dès 1990.

COMMISSAIRE**Jean-François Chougnat**

Président du MuCEM, à Marseille.
En mai 2016, il y a animé une conversation avec trois acteurs de la scène artistique contemporaine – François Piron, Pedro Morais, Jean-Alain Corre – autour de Richard Baquié à l’occasion de la présentation de l’œuvre *Le Temps de rien* dans le hall du MuCEM.

COMMISSAIRE ASSOCIÉ**Ricardo Vazquez**

Conservateur en chef du Patrimoine, directeur de l’Hôtel des Arts, centre d’art du Département du Var. Il a notamment mené une longue étude sur la commande publique « L’aventure » de Richard Baquié.

Richard Baquié – Déplacements**4 mars - 7 mai 2017**

Hôtel des Arts, centre d’Art du département du Var.

236 Boulevard Maréchal Leclerc
83 000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h

04 83 95 18 40

hoteldesarts@var.fr

www.hdatoulon.fr

L’Hôtel des Arts est un équipement
culturel du Département du Var

« J’ai toujours été séduit par le pouvoir des mots et le chiasme qu’ils produisent si vous les mettez sur le même plan que les images. »

Richard Baquié

RICHARD BAQUIÉ

(Marseille, 1952-1996)

Richard Baquié a développé une oeuvre où se croisent peintures, photographies, sons, films, images et textes poétiques ainsi qu’assemblages d’objets industriels. Avant d’être artiste plasticien, Richard Baquié exerce plusieurs activités, notamment monteur de grues, chauffeur de poids lourds, livreur de nuit chez Kodak, professeur d’auto-école et professeur d’art plastique en école d’art.

“Sculpteur” incontournable de la scène artistique française, Richard Baquié est souvent associé à l’image d’un “bricoleur” tant les oeuvres qu’il réalise à partir de divers matériaux qu’il assemble, manipule et transforme donne à voir des pièces vouées à disparaître ou des installations performatives ou éphémères.

Il a redéfini la sculpture à partir des mots qu’il utilise comme une réversion aux objets.

« C’est peut-être bien là mais je n’en sais rien. Vous, vous aimeriez que ce soit ça. Alors je vous le laisse dire. Vous voudriez une vérification et moi je ne sais que construire des hypothèses ... Il est dans la nature intrinsèque de toute oeuvre de ne pas répondre. Ce n’est pas une raison pour que l’artiste, lorsqu’il parle, raconte ce qu’il veut. Il y a une logique dans l’oeuvre elle-même qu’il faut respecter. Et cette logique, c’est que l’oeuvre excède ce que l’on peut en dire. L’artiste quand il parle, est comme le “regardeur”. Mes travaux sont des propositions, des intentions. C’est peut-être cela qui en fait ce que l’on appelle la dimension poétique ou la naïveté. En tout cas la faiblesse, la faiblesse de tout artiste. »

Richard Baquié

1975 : entrée à l’École des Beaux-Arts de Luminy à Marseille, il a alors pour professeurs le sculpteur Toni Grand, ainsi que les peintres Claude Viallat et Joël Kermarrec.

1981 : première performance *Avion Feu*, rue Berryer, Marseille.

1982 : performance *Ballon-Evénement* (29 mars 1982).

1983 : performance *Opération Rhinocerus*, Le Frioul (mars).

1984 : l’artiste intègre la fameuse Galerie de Paris, Éric Fabre.

1985 : Baquié rejoint la Galerie Arogos, Nantes.

1987 : participation à la documenta 8, Cassel.

1987 : solo show au Centre Georges Pompidou, Paris.

1987 : commande publique de l’État pour construire *L’Aventure* aux Cèdres - Malpassé dans le 13^e arrondissement de Marseille.

1989 : Exposition à la FIAC des oeuvres *Traversée I* et *Traversée II* présentées par le galeriste Éric Fabre.

1990 : exposition *Morphogène* sous le commissariat de Bob Calle, Galerie des Arènes, Nîmes.

1993-1996 : professeur de sculpture à l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

1997 : à peine un an après son décès, le CAPC musée d’Art contemporain de Bordeaux lui dédie une rétrospective qui restitue sa démarche, entre activité de métallurgiste et quête de signification ; et qui est présentée l’année suivante au MAC de Marseille.

**LE DÉPARTEMENT**